

Décor

Désastre. Chambre des morts. Bunker après la troisième guerre mondiale

Assaut au théâtre du Moscou, 2002

Par des forces tchéchènes réclamant le retrait des forces russes de Tchétchénie (2^{ème} guerre de Tchétchénie)

Carnage, Gaz toxique

90 morts

Le temps a été aboli

Objets contemporains pour « un salon » d'avant la Révolution et « un bunker » après la troisième guerre mondiale.

Rideau en plastique

Des objets emballés

Des lignes droites et précises dessinent un lieu vide et froid, dont on ne peut s'échapper, sinon par ce trou lumineux qui attire comme la mort.

Echec-Mat

Bildbeschreibung

Description des morts

La mise à mort, l'adresse frontale de Merteuil à Valmont

Nous ferions salle comble, n'est-ce pas Valmont, avec les statues de nos désirs en décomposition.

Le rythme du texte qui prédit la mort

Le ton neutralisé presque monotone que le spectateur ne peut croire à la survivance.

La tyrannie des mots

le tyran et la victime, le séducteur et le séduit, l'amoureux et l'éconduit,
l'orgueilleux et le blessé, la femme d'expérience et la jouvencelle, la prude et la libérée,
la passionnée et la blasée.

Artaud

Le théâtre des mots et le théâtre des morts

Le théâtre de la cruauté

Bataille

Les Larmes d'Eros

Sur le corps mort

Nietzsche

La pensée est la seule jouissance de l'humanité

Ecce homo, qu'est-ce que c'est un homme

Marquis de Sade

120 Jours de Sodom

« Antichrist »

Lars Van Trier

Carl Weber's notes sur Quartett

« Le travesti »

« Le jeu des masques »

Jean Genet, le poète travesti

« La putaine »

Müller marche comme son Hamlet, au bord du monde, apocalyptique, avec, dans le dos, les ruines de l'Europe.

Merteuil et Valmont

La description de l'enfer.

Où les personnages sont tourmentés par eux-mêmes et leurs corps ruinés, abusés, pervers.

Ton haleine sent la solitude

La partie ? (Endgame)

Les deux personnages savent qu'ils vont finir par la mort

Leur jeu est inspiré de ça, la mort, la soif de la mort.

Des Monologues qui se frottent les uns contre les autres, comme des corps morts.

Ce qui peut produire de la beauté et de la fascination.

La révolte de la solitude, la soif de la mort.

La guerre des mots devient poésie, poétique, chant

LES POEMES de HEINER MÜLLER

Le Complot entre Merteuil et Valmont qui comporte deux autres femmes, Volanges et Mme de Tourvel

A partir de la vengeance de Merteuil envers Volanges qui met en scène le complot

Le texte est une succession de phrases explosives, aussi spirituelles qu'obscènes.

Les mots, les images, les actes décrits dans *Quartett* abondent d'animalité, de bestialité, de férocité, Valmont le dit lui-même : Quel ennui que la bestialité de notre conversation. Chaque mot ouvre une blessure, chaque sourire dévoile une canine. Nous devrions faire jouer nos rôles par des tigres. Encore une morsure, encore un coup de griffe ? L'art dramatique des bêtes féroces.

L'implacable intelligence

Le texte

Choderlos Laclos

Heiner Müller – texte choc

Le texte a eu une réelle image au XVIIIème siècle, avec son **goût de scandale, pour le scandale**. Les deux personnages du roman, et puis de la pièce, Marquise de Merteuil et le Vicomte Valmont deviennent des mythes.

Chef-d'œuvre sur la cruauté et de cynisme où deux êtres, trop semblables, s'affrontent sur le terrain de la conquête, décidés à tenir leur rôle jusqu'au bout.

L'amour le terrain propice à la manipulation.
Il constitue finalement le lieu le plus sûr d'expression et d'affirmation de soi.

Les liaisons dangereuse est tantôt une exaltation du libertinage, tantôt une dénonciation.
Que veut dire l'œuvre aujourd'hui ?

L'aspect politique : Vivons nous une semblable crise de valeurs ? 1789 Liberté, Egalité et Fraternité.

Ces pauvres corps. Que sont nos corps devenus ?

Huis clos

Assister à des scènes sans cesse reprises, comme si tout avait été dit, vécu, plusieurs fois déjà dans ce huis clos.

Les deux personnages ont déjà l'air alourdi et fatigué de qui a lutté toute la nuit.

Particulièrement Valmont, à qui l'on fait porter pour souligner la chose, une robe de nuit blanche, ample, froissée, qui lui donne presque l'allure d'un trépassé.